QUOTIDIEN :: UN FRANC
56e ANNÉE — N° 63

* * * *

VENDREDI 3 MARS 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Une déclaration du Président Laval

« L'armée allemande ne sera pas battue »

« S'il y a une tentative de débarquement, je mets en garde les Français contre les imprudences qu'ils pourraient commettre »

Paris, 2. — « Paris-Soir » publie, aujourd'hui, transmises par son envoyé spécial à Vichy, les déclarations faites par le président Laval devant les 120 présidents de chambres de métiers qu'il a reçus récemment. En voici l'essentiel :

« Je sais à quoi, tous les jours, je m'expose pour essayer de sauver mon pays. Je connais l'ingratitude et dans le moment présent je trouve cela naturel.

» Si je voulais avoir la gratitude des Français, je devrais tourner le dos à mon devoir.

» Provoquer des applaudissements dans une foule, est facile. Mais j'ai une certaine expérience de la vie publique française. J'ai vu comment de mauvais bergers peuvent conduire notre malheureux pays dans la situation où il est.

» Il y en a qui n'ont pas voulu accepter la sentence du maréchal, celle de l'armistice, qui ont cru qu'on pouvait continuer le combat, qui sont partis. D'autres, les ont suivis.

» Vous qui êtes restés sur le sol de notre vieux pays, vous qui lui êtes restés fidèles, vous pouvez vous en montrer fiers.

» Que font-ils de l'autre côté pour nous « libérer » ? Avec eux, s'ils étaient victorieux, avec « les alliés », ils amèneraient le bolchevisme, et ce qui se passe à Alger est le préfiguration de ce que nous verrions chez nous.

Le débarquement

» On a parlé d'une tentative de débarquement. Se produira-t-elle ? Quand se produira-t-elle ? Personne ne le sait.

» Mais, si cette tentative se produit, Réfléchissez bien, Française que vous êtes : vous venez de toute la France, de la zone nord et de la zone sud. Vous êtes de partout, vous écoutez tout vous parlez de tout. Réfléchissez bien aux propos que je vais vous tenir : l'armée allemande ne veut pas être battue, c'est son droit, c'est même son devoir.

» Elle ne sera pas battue, je vais loin. Je ne dis pas qu'elle battra les autres : je vous dis, avec cette tranquillité que j'ai toujours quand j'exprime six mois trop tôt une vérité que les Français acceptent facilement six mois plus tard, que l'armée allemande ne sera pas battue. Elle ne sera pas battue parce qu'elle dispose de réserves considérables. Le peuple allemand a un dynamisme formidable. L'armée allemande, elle, est naturellement sur le front de l'Est, elle est naturellement en Italie, elle est naturellement en France et dans les pays qu'elle occupe. Mais retenez bien ceci : elle est surtout en Allemagne. Il y a là-bas quelques millions d'hommes, de militaires allemands dans les casernes.

» Eh bien, ceci déroute un peu les notions qu'ont les Français. Il y en avait pour deux mois, il y en avait pour trois mois, il y en avait pour six mois, il y en avait pour quatre semaines.

» On nous promène comme cela, on vous promène de mois en mois, de trimestre en trimestre, et l'on ne voit rien venir. Ou plutôt si, on voit venir quelque chose. On voit venir une aggravation, qui sera de plus en plus sévère, des conditions de la vie intérieure de la France.

Si la tentative se produit...

» S'il y a une tentative de débarquement, elle sera précédée, accompagnée, suivie de raids de bombardement. Des villes seront détruites, des gares pulvérisées, des voies de chemin de fer coupées, des ponts sauteront : le ravitaillement sera rendu plus difficile au cas où les stocks n'auraient pas été à temps constitués.

» Voilà ce que nous offrant, comme libération, nos compatriotes qui ne pensent pas comme nous et qui sont de l'autre côté.

» Mais il y aura pire, et c'est ce pire dont je veux dire un mot. C'est que l'armée allemande ne tolérera pas de désordre chez nous et que ceux qui croiront qu'on en est encore à ces heures de vie facile ou chacun peut dire tout haut ce qu'il pense, et agir à sa guise se tromperont. Je mets en garde les Français contre toutes les imprudences qu'ils pourraient commettre parce que je redoute — et quand j'emploie cette expression, traduisez : parce que j'ai la certitude — que les mesures seraient dures et les ripostes cruelles.

» Je souffrirais parce que des Français souffriraient. Mais, comme chef du gouvernement, je souffrirais plus encore, car je verrais s'anéantir et disparaître cette espérance que j'ai dans mon cœur et dans mon esprit : qu'il faudrait bien qu'un jour ces deux grands pays qui vivent côte à côte comme voisins puissent s'entendre pour que vos enfants, à vous, ne soient pas, plus tard encore, les victimes de leurs dissentiments. »

SUPPRESSION TEMPORAIRE DE TRAINS DE VOYAGEURS

Paris, 3. — La S.N.C.F. est obligée de supprimer, à partir du lundi 6 mars inclus, et jusqu'à nouvel ordre, la circulation d'un certain nombre de trains de voyageurs.

Sauf circonstances imprévisibles, ces suppressions seront vraisemblablement de courte durée.

Le public est tenu de s'abstenir de voyager, sauf pour motifs impérieux, pendant la première quinzaine de mars.

LES ÉTATS-UNIS doivent mobiliser 248.000 hommes par mois

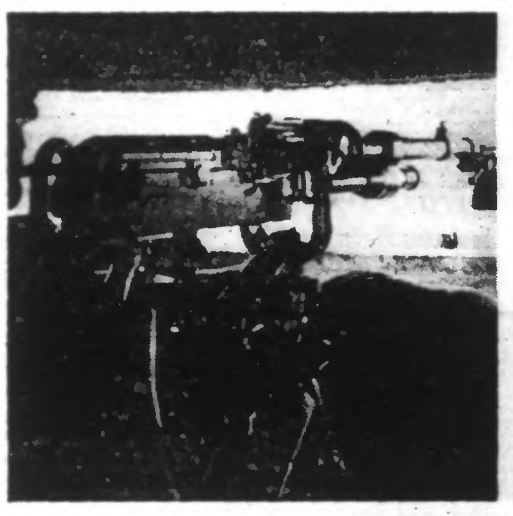
Genève, 2. — On mande de Londres :

Selon le « Daily Sketch », le général-major Hershey, chef des bureaux de recrutement américains, a révélé devant la commission du Sénat fédéral que l'heure à laquelle étaient soumises les troupes de l'armée et de la marine était telle qu'il fallait mobiliser chaque mois 248.000 hommes pour couvrir les besoins.

Le S. O. T. nécessaire pour lutter contre les grèves

Amsterdam, 2. — On mande de Washington au service d'informations britannique :

Le colonel Knox, ministre de la Marine, a déclaré devant la commission militaire du Sénat qu'une loi sur le service du travail obligatoire est nécessaire aux Etats-Unis afin de mettre un frein aux mouvements grévistes qui ne cessent de s'accroître. En 1994 a-t-il ajouté, nous aurons à livrer de plus dures batailles encore et les pertes des Etats-Unis seront encore beaucoup plus lourdes. Cette situation exigera plus de soldats, plus d'armements et un plus grand nombre de navires.



De garde sur la côte de la Manche. (Ph. Belgapress)

UN APPEL DU MARÉCHAL GŒRING A L'AVIATION DU REICH

« De nouvelles armes et de nouvelles forces se chargeront d'infliger à l'ennemi le sort qu'il mérite »

Berlin, 2. — A l'occasion de la tournée de l'Aviation allemande, le Reichsmaréchal Goering a adressé l'appel suivant :

« Soldats de la Luftwaffe, mes camarades, en ce jour solennel, je me sens intimement lié à chacun d'entre vous. En cette 9e année de la résurrection de l'aviation allemande, vous vous êtes particulièrement distingués dans l'attaque comme dans la défense, en accomplissant votre dur devoir, aussi bien au front en parfaite camaraderie avec les fantassins et les grenadiers de chars luttant héroïquement, que dans la mère-patrie, où vous livrez une bataille décidée contre les profanateurs de notre sol chéri. Je vous en remercie.

» Camarades, l'attitude magnifique adoptée par le peuple allemand en dépit d'une effroyable terreur aérienne, doit nous servir de ligne de conduite. De nouvelles forces et de nouvelles armes se chargeront d'infliger à cet ennemi, le sort qu'il mérite.

» J'ai confiance en vous, et je sais que le Fuehrer pourra compter sur son aviation aux heures des grandes décisions. Animés d'une confiance indéfectible dans la victoire, nous rendons aujourd'hui hommage, dans un sentiment de gratitude infinie, aux chers camarades tombés à l'ennemi et à tous ceux qui, à l'instar de soldats au front, sont tombés dans la patrie pour assurer l'avenir de l'Allemagne. Leurs sacrifices doivent nous servir d'exemple.

» Camarades, nous saluons le Fuehrer. Vive mon aviation ».

ATTAQUE MASSIVE DE LA LUFTWAFFE SUR LONDRES

Berlin, 2. — Des formations d'avions de combat allemands du type lourd ont exécuté à l'aube du 2 mars, une nouvelle grande attaque sur Londres. Selon les renseignements dont on dispose à l'heure actuelle, l'attaque a duré une demi-heure. Lors du vol de retour, les équipages des avions allemands ont observé des incendies étendus qui faisaient rage dans plusieurs quartiers de la ville.

***

Berlin, 2. — La phase de mare de la bataille pour Londres a commencé dans la nuit du 1er au 2 mars, ainsi qu'il a été brièvement annoncé, par la quatrième grande attaque de la série de 9 coups durs qui ont atteint depuis janvier la capitale britannique.

Dans les premières heures de la journée de jeudi on entendait au-dessus de la Manche, pendant 30 minutes, le vrombissement des moteurs des escadrilles se dirigeant vers l'Angleterre. Chacun était sous l'impression que l'attaque nocturne s'effectuait avec la plus grande précision sur la base d'un plan d'attaque éclair. Or, après une bonne demi-heure, les escadrilles passaient de nouveau au-dessus de la côte pour regagner leurs bases terrestres.

Bien que le D.C.A. ait établi un barrage de feu bien réglé autour de Londres, les bombardiers allemands ont réussi à franchir la zone de D.C.A. Pour le 9e fois, le commandeur des formations de bombardiers allemands a opéré si habilement qu'il ne s'est produit presque aucune perte, et qu'ainsi le grand mystère de la tactique allemande subsiste pour les Anglais.

La limitation des objectifs par des nouvelles fusées lumineuses a permis cette fois encore de lancer avec précision les bombes explosives ou incendiaires.

La troisième vague qui n'a survolé Londres que pendant quelques minutes, a déversé avec une précision absolue, simultanément sa charge de bombes d'environ 200 tonnes, et a détruit par une attaque en triple, un important centre d'industrie de guerre.

Les Anglais s'attendent à une aggravation des bombardements

Genève, 2. — Les raids exécutés par la Luftwaffe sur Londres, écrit le « Yorkshire Post » ne doivent pas être pris à la légère par la population britannique. Il faut s'attendre, au contraire, que les Allemands les accentuent, surtout qu'ils ont amélioré, dans des proportions notables, les méthodes de l'arme aérienne. Le collaborateur de l'aéronautique militaire de ce même journal constate que les raids allemands ne cessent d'obtenir des meilleurs résultats tout en ne perdant que très peu d'appareils. Des formations de plus en plus grandes parviennent à percer la ceinture de barrage au-dessus de Londres. Ce sont là des faits qui exercent un effet déprimant sur l'opinion publique anglaise.

Raid allié sur le sud-ouest de l'Allemagne

Berlin, 2. — La nuit dernière, des formations de bombardiers britanniques ont survolé le sud-ouest de l'Allemagne. Par suite du temps couvert, les aviateurs ennemis ont lancé leurs bombes sans discernement. Malgré les conditions défavorables, des chasseurs de nuit et la D.C.A. ont abattu un certain nombre de bombardiers quadrimoteurs.

Nouveaux bombardements des faubourgs de Rome

Rome, 2. — L'aviation anglo-américaine a de nouveau attaqué les faubourgs de Rome dans la nuit de mardi à mercredi.

Des bombes à proximité de la Cité du Vatican

Rome, 2. — Mercredi vers 8 heures du soir un appareil anglo-américain volant à environ 600 mètres d'altitude, a jeté 6 bombes à proximité de la Cité du Vatican. De ces bombes 4 sont tombées sur le territoire extraterritorial du Collegio Urbano de Propagande Fide ; les deux autres dans les passages de la Via Aurelia. A l'entrée de la chapelle Santa Camilla, un ouvrier a été tué et un moine de l'ordre des Augustins blessé. L'église, qui se trouve dans le voisinage immédiat du collège Santa Monica a été gravement endommagée.

LA D.C.A. DE BELGIQUE ET DU NORD DE LA FRANCE A ABATTU MILLE AVIONS

Bruxelles, 2. — Au cours d'une période de notables succès défensifs allemands au-dessus de tout le territoire du Reich, le Feldluftgau Belgique-Nord de la France annonce son 1,000e appareil abattu par la D.C.A.

Mille appareils ennemis abattus correspondent à 12 escadres sur pied de guerre avec personnel volant.

NOUVELLE OFFENSIVE NIPPONE A LA FRONTIÈRE BIRMANE

Tokio, 2 — On mande d'une base non spécifiée du front de Birmanie :

La 5e division britannique, qui voulait venir au secours des survivants de la 7e division anglo-hindoue, qui a été presque complètement exterminée, dans le bassin du Sinzeiwa, en Birmanie occidentale, n'a pas réussi à mettre son dessein à exécution, car les forces japonaises ont déclenché une nouvelle offensive dans la région de Maungdaw. Les 5e et 11e divisions anglo-hindoues n'ont pas été en mesure de s'opposer aux opérations de nettoyage actuellement entreprises par les Japonais dans le bassin du Sinzeiwa, leur avance ayant été stoppée par d'énergiques contre-attaques lancées par les forces nippones au nord-est de Buthidaung. Les combats dans cette région se résument à des rencontres locales. Sur plus de 10 bombardiers ennemis qui ont attaqué Rangoon le 20 février, 4 ont été abattus par des chasseurs japonais, qui ont forcé les autres à faire demi-tour. Les Japonais n'ont subi aucune perte.

Raid de l'aviation britannique sur Rangoon

Tokio, 2 — Au cours d'un nouveau raid exécuté par l'aviation ennemie sur Rangoon, des chasseurs nippons ont descendu, à l'issue d'un bref engagement, 5 des 10 bombardiers qui y prirent part. Les autres furent contraints à rebrousser chemin et à se délester de leurs bombes, au hasard, à l'extérieur de la ville.

Le mouvement anti-juif s'accentue au Maroc

Madrid, 2. — Selon certaines informations parvenues du Maroc français, le mouvement anti-juif prend un caractère de plus en plus aigu parmi le population marocaine.

On précise que les autorités gaullistes se sont vues dans l'obligation de faire protéger par de nombreux contingents de troupes le quartier juif de Fez.

La haine des Marocains contre les Juifs trouve son origine dans le fait que De Gaulle emploie de préférence des indicateurs juifs et que de nombreux indigènes ont été arrêtés sur leur dénonciation.

...et aux Etats-Unis

Genève, 2. — Le « Manchester Guardian » annonce qu'un juif américain du premier plan se trouve actuellement à Londres. Il s'agit d'Israël Goldstein, président du conseil des synagogues et de la fédération sioniste des Etats-Unis. Dans un discours, Goldstein s'est plaint de l'antisémitisme qui se manifeste en Amérique.

L'IRAK ET LE LIBAN CONTRE UN ÉTAT JUIF EN PALESTINE

Adene, 2. — Le gouvernement libanais s'est joint à la protestation de l'Egypte et de l'Irak contre le proposition du Congrès américain, d'instituer un gouvernement juif en Palestine. Le président du Conseil, Riad es Solh, a envoyé au Congrès un télégramme de protestation exposant le point de vue de son gouvernement dans cette affaire. Un télégramme de la même tenour a été envoyé par le président du Parlement libanais, Sabri Hameda.

Un message du président du Sénat irakien

On mande de Washington :

Amsterdam, 2. — Le président du Sénat irakien, Jamil Al Madafai, a adressé un message au président de la Commission sénatoriale des Affaires Etrangères, dans lequel il prie le Sénat américain d'abroger la résolution prévoyant une augmentation de l'immigration juive en Palestine. « Je suis convaincu, écrit le président du Sénat irakien, que toute augmentation de l'immigration juive en Palestine, entraînera, sinon des effusions de sang, tout au moins la perturbation dans le pays ».

En réponse au message du président du Sénat irakien, le sénateur Wagnar lui a envoyé un télégramme dans lequel il dit notamment : « La résolution en question est un nouveau témoignage de la vieille amitié de mon pays pour les aspirations nationales du peuple juif, question qu'il est désormais inutile de discuter ».

De Gaulle abandonne une grande partie de notre empire colonial aux Anglais et aux Américains

Paris, 2. — D'autres détails nous sont parvenus sur le discours tenu récemment par de Gaulle devant le Comité d'Alger.

De Gaulle a reconnu explicitement l'emmainmission par les Anglais et les Américains de grandes étendues de l'Empire colonial français auxquelles il renonce.

Les possessions françaises de l'Inde et de l'Océanie doivent être attribuées à l'Angleterre, et la Nouvelle-Calédonie aux U.S.A. qui conserveront également St-Pierre-et-Miquelon et la Guyane française.

Il feut également renoncer définitivement à l'Indochine.

De Gaulle ne veut que le territoire africain où il se sent le maître, bien que les récents événements d'Afrique du Nord aient montré que, même à Alger, il n'est plus chez lui.

EXPLOITS DE TERRORRISTES

Une bombe dans un cinéma de Toulouse

Parmi les victimes figure un homme originaire du Nord

Toulouse, 2. — Un inqualifiable attentat qui a produit dans la ville une indignation générale, a été perpétré hier, à Toulouse, dans une salle de cinéma de la place Wilson, vers la fin de la projection du film.

Il était 18 h. 30, quand une bombe de fort calibre, placée au deuxième balcon, sous la cabine des opérateurs fit explosion renversant plusieurs spectateurs et causant de graves dégâts.

Le premier moment d'émotion passé, et après l'évacuation de la salle les secours s'organisèrent.

Deux cadavres, dont un complètement déchiqueté, furent retirés de dessous des fauteuils et des décombres, ceux de M. Hector Durdaco, né le 27 janvier 1912 à Lens, électricien, demeurant à Toulouse, 14, rue de Limayrac et de M. Raoul Gressier, né le 24 septembre 1898, à Haumont (Nord), demeurant à Camalès (Ariège).

Une spectatrice, non identifiée, succomba à l'Hôtel-Dieu où elle avait été transportée.

On compte, en outre, cinq blessés qui ont été hospitalisés en raison de la gravité de leur état. De nombreux autres ont pu regagner leur domicile après avoir reçu des soins. Toutes les victimes sont françaises.

Dans la salle et dans l'appartement du directeur, les dégâts sont considérables. Les pompiers ont éteint un commencement d'incendie.

M. André Sadon, préfet régional, accompagné des autorités, s'est rendu sur les lieux où l'enquête a aussitôt commencé.

Enlèvement du directeur du Service du Travail obligatoire de Grenoble

Grenoble, 2. — M. Chevalier, directeur du Service du travail obligatoire de Grenoble, travaillait dans son bureau, 10, place Sainte-Claire, lorsque deux hommes armés le forcèrent à monter dans une automobile et l'emmenèrent dans une direction inconnue.

QUATRE BANDITS CONDAMNÉS A MORT A VANNES

Vannes, 2. — Le tribunal militaire de la Feldkommandantur de Vannes a condamné à mort quatre bandits auteurs de plusieurs attaques à main armée dans la région.

Cinq autres malfaiteurs appartenant à une bande organisée et qui avaient commis des actes de sabotage sur les voies ferrées, ont été également condamnés à mort.

La sentence a été exécutée.

TOUTES LES ATTAQUES SOVIÉTIQUES se brisent contre la résistance des troupes du Reich

Dans le port d'Anzio, un navire a été coulé et plusieurs endommagés par l'artillerie à longue portée de la Wehrmacht

Quartier Général du Fuehrer, 2. — Le Haut Commendement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur Sud du front de l'Est, particulièrement dans la région de Krivoïrog, les Soviets ont déclenché de nombreuses attaques qui demeurèrent infructueuses.

Au Nord de Rogatchev, les Soviets ont lancé des attaques massives sur un front étroit. Des grenadiers et des grenadiers de chars ont déjoué toutes les tentatives de percée et, efficacement soutenus par l'artillerie et le D.C.A., ont infligé de lourdes pertes en hommes à l'adversaire. Au cours de ces combats, la 5e division blindée de Silésie, commandée par le général-major Decker, ainsi que les formations d'infanterie, de chars et de D.C.A. placées sous ses ordres, se sont brillamment distinguées.

Au Nord-Ouest de Nevel, les assauts ennemis ont pris plus d'ampleur. Les tentatives de percée ennemies qui durèrent pendant toute la journée, ont été repoussées au cours de durs combats. Vingt-cinq chars ennemis ont été mis hors de combat.

Sur le front de Narva, les attaques déclenchées par les Soviets avec des forces fraîches, ont été repoussées après de durs combats et se sont brisées en partie devant nos positions.

Dans l'extrême Nord, dans le secteur de Kandalaksha, des troupes de choc allemandes ont pénétré dans des positions ennemies puissamment fortifiées et ont fait sauter plusieurs abris avec leurs occupants.

Sur le tête de pont de Nettuno, des combats aux fortunes diverses, se sont déroulés hier au Sud et au Sud-Ouest de Cisterna. En plusieurs endroits, l'ennemi a réussi à pénétrer à nouveau dans nos positions avancées, conquises les jours précédents.

Dans le port d'Anzio, l'artillerie à longue portée, a coulé un cargo et atteint de coups directs plusieurs autres navires. Des formations d'avions de combat ont poursuivi leurs attaques contre des navires et des déchargements dans la région d'Anzio et gravement endommagé à coups de bombes un navire de transport de 6.000 tonnes.

Sur le front méridional, on ne signale qu'une activité de reconnaissance et de troupes de choc de part et d'autre.

La nuit dernière, des formations de bombardiers britanniques opérant à la faveur des nuages bas, ont exécuté des attaques terroristes contre des localités du Sud-Ouest de l'Allemagne. Les nombreuses mines, bombes explosives et incendiaires jetées, ont causé des dégâts et des pertes parmi la population, particulièrement dans les quartiers habités de la ville de Stuttgart. Des avions de harcèlement ennemis ont, en outre, jeté des bombes sur l'Ouest de l'Allemagne. Quatre avions adverses ont été abattus.

L'aviation allemande a effectué une nouvelle attaque massive sur Londres. Volant en plusieurs vagues successives, les avions de combat du type lourd, ont jeté une grande quantité de bombes explosives et incendiaires sur différents quartiers de la ville. De nombreux incendies et des destructions importantes ont été provoqués.

Conseils en cas d'alerte

Dès l'alerte, ne perdez pas de temps descendre à l'abri.

Pour gagner du temps et ne pas être pris au dépourvu, ayez toujours prêt, chez vous, votre bagage d'alerte.

Qu'il soit contenu dans un sac de montagne ou une musette, de préférence à une valise, c'est moins encombrant et vous aurez les mains libres.

Contenu du bagage d'alerte : vêtements chauds, couvertures de laine nécessaire de toilette, quelques vivres, masque à gaz pour ceux qui en possèdent, lunettes type automobile pour se protéger contre la poussière et les fumées, lampe de poche allumettes, sifflet.

Gardez sur vous vos papiers d'identité, vos cartes d'alimentation, vos papiers de famille et vos objets de valeur.

Ayez également un inventaire exact de votre mobilier, munissez vos enfants en bas âge d'une plaque d'identité.

Les opérations sur le front de l'Est se déroulent sur quatre points principaux

Berlin, 2. — D'après ce qu'on dit dans les milieux militaires, les opérations sur le front de l'Est se sont déroulées, hier, sur quatre points principaux.

Le premier se trouvait au sud-ouest de Narva, où de durs combats avec des divisions soviétiques sont en cours. Le commandement allemand a amené de nouvelles réserves, de sorte qu'une grande bataille se déroule pour la possession de la Narva, dans laquelle le rôle principal revient à l'artillerie. L'ennemi engage dans la bataille tout son matériel de guerre, y compris les chars, les canons à salves et surtout des formations d'avions de bataille.

Le second point se trouve au nord-ouest de Nevel. Là aussi, les Soviets engagent toutes leurs armes disponibles. Les troupes allemandes ont réussi à repousser l'assaut ennemi.

Un troisième point où la pression se fait sentir, est situé dans la région de Rogatchev. Ici, l'ennemi a essayé d'obtenir une percée par des attaques incessantes et sans égard aux pertes en matériel et en hommes, dans le but, poursuivi depuis des semaines, d'atteindre Berbroisk. L'ennemi a perdu, hier, dans ce secteur, 25 chars, mais il y a lieu de remarquer que ce chiffre ne donne pas une idée de l'étendue et de l'opiniâtreté de la lutte, car ce sont surtout des forces d'infanterie importantes que les Soviets envoient continuellement au feu.

Le dernier point principal est situé dans le secteur Sud, dans la région centrale de Krivoïrog. De nombreuses attaques de l'ennemi ont été suivies de contre-attaques. La situation dans ce secteur ne s'est pas modifiée.

DÉPARTS DE VOLONTAIRES POUR LE FRONT DE L'EST

Paris, 2. — La légion des volontaires français communique :

Le 20 février et le 1er mars, ont eu lieu, à la gare de l'Est, deux départs de volontaires pour le front de l'Est.

M. le conseiller Westrick, représentant l'ambassade d'Allemagne, le représentant du commandant Treffert, de Versailles, et le capitaine Flamand, représentant le commandant Demesmine, délégué militaire de la L.V.F., assistaient à ces départs.

DES ENFANTS JOUAIENT AVEC UN OBUS...

Paris, 2. — Des enfants, jouant sur le talus du chemin de fer, près de la rue Frédéric-Clavel, à Suresnes, ont ramassé, hier, un obus de 37 dont l'éclatement a grièvement blessé trois d'entre eux. Agés de 13 ans, Roger Ameur, Jean Novak et Lucien Rouffaux, Un passant, M. Uwanowitz, 35 ans, demeurant à Saint-Cloud, a été également blessé.

Après ses longues croisières contre l'ennemi, le sous-marin allemand est réparé et remis à neuf, dans son hangar solidement protégé par le béton. (Ph. Graphopresse).

DES CHAMPIONS RATÉS

Un lecteur m'écrit pour prendre la défense des F.T.P. auxquels j'ai arraché le masque patriotique pour ne leur laisser que le titre de « partisans ».

Les termes de mon correspondant sont émouvants tant il est profondément convaincu que les réfractaires font œuvre de bons Français. Relisant attentivement sa lettre je découvre combien nous sommes près l'un de l'autre. Il aime passionnément la France ; il semble prêt à tous les sacrifices et applaudit tous les héroïsmes qu'il croit susceptibles de redonner à notre patrie sa place dans le monde.

Mais comme il est engagé dans une mauvaise voie, il déraille dès les premiers mots.

Pour lui, les terroristes qui fusillent une religieuse, qui dérobent des caisses de lait condensé destinées au ravitaillement des tout-petits, qui assassinent des médecins et des gardes mobiles, dont ils revêtiront les uniformes, nuisent au succès des armes allemandes et favorisent M. de Gaulle... Il est permis de lui demander comment ?

« Ce sont, affirme-t-il, de vrais Français ». La naturalisation des Polonais, des Hongrois, aux noms impossibles, des Espagnols, transfuges du Frente Popular est accomplie bien facilement et malgré cette affirmation, on peut émettre quelques doutes...

Et Jeanne d'Arc, qu'il cite comme référence, combattait bien les Anglais. Du Guesclin et Bayard n'étaient pas, que je sache, au service de gouvernements étrangers. Or mon correspondant semble oublier totalement que les F.T.P. sont de l'aveu même de leurs chefs, de création étrangère. Avant l'immixtion de Bogomolov dans les affaires de notre pays, jamais ils n'avaient renié leurs fonctions de partisans moscoutaires. Moscou serait donc en France ?

Pourquoi m'assurer que les hommes qu'il défend n'assassinent pas les fermiers pour les voler, quand tout prouve le contraire ?

« Ceux qui tuent, ce sont des voyous qu'il ne faut pas confondre avec les F.T.P. » écrit-il.

Je voudrais bien le croire, mais alors pourquoi se recommandent-ils de cette organisation ? Ce désaveu, je l'enregistre et à partir de cette déclaration, je suis d'accord avec l'avocat de cette si mauvaise cause.

Trop de jeunes Français ont de nobles sentiments, font preuve d'esprit de sacrifice croyant faire œuvre patriotique. Ils sont encadrés par des voyous et tous leurs actes se ressentent des commandements qu'ils reçoivent.

C'est pourquoi il est navrant de voir dépenser en pure perte tant de qualités.

Les jeunes gens qui ont pris le maquis me font songer à des sportifs dont le souffle et les jarrets permettraient de faire des champions. Engagés sur une fausse piste, ils s'épuisent pour n'aboutir qu'à un cul-de-sac dont ils ne pourront plus sortir. Il faut entendre les S.O.S. de ceux qui réalisent l'erreur : « Je suis un réfractaire, je ne veux pas être un bandit ! » crient-ils dans leur détresse.

Ces malheureux étaient persuadés qu'en refusant de se soumettre au Service du Travail, ils servaient la France. Ils distinguent maintenant qu'ils se sont enrôlés dans l'armée du crime.

Dans leur désarroi, nous les sentons si près de nous et nous nous rendons compte de ce qu'ils auraient pu faire dans les rangs de la L.V.F. « Alors, ils auraient lutté contre les véritables ennemis de la France.

Les Légionnaires n'ont pas choisi leurs partenaires. Ils ont reconnu dans le Bolchevisme un fléau pour leur patrie, seul a compté au moment de leur décision le danger menaçant.

Alors, je demande à mon correspondant de répondre sincèrement : « Est-il fier de voir ses amis acquinés avec des voyous qu'il dénonce lui-même. Peut-il sans fierté, entendre le récit des actions d'éclat de la L.V.F. sur le front russe, où elle fait flotter nos trois couleurs dans une atmosphère d'héroïsme ?»

Je suis persuadé que sa réponse le surprendra lui-même.

A. LECLERCQ.

RESTE UN BON OUVRIER, ALORS, TU AURAS BIEN TENU TON ROLE D'EUROPEEN SUR CETTE TERRE OU TU NE FAIS QUE PASSER.

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 6e TRANCHE

Le numéro 189.877 gagne

6 MILLIONS DANS LA SERIE A ET 2 MILLIONS DANS LA SERIE B

Dern. chif. du billet	Numéros Esgnants se term. par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	1	400	400
	0.121	5.000	15.000
	03.921	40.000	60.000
2	22	500	1.000
	7.322	2.000	10.000
	82.702	40.000	60.000
	022.002	100.000	120.000
3	— NEANT —		
4	114	1.000	1.500
	504	1.000	1.500
	784	1.000	1.500
	030.484	100.000	120.000
	073.004	1.000.000	500.000
5	025	1.000	1.500
	10.335	40.000	60.000
	195.755	100.000	120.000
6	— NEANT —		
7	00.957	40.000	60.000
	53.207	40.000	60.000
	189.877	6.000.000	2.000.000
8	168	1.000	1.500
	0.508	2.000	10.000
	4.188	2.000	10.000
	115.828	100.000	120.000
9	9	200	200
	029	1.000	1.500
	829	1.000	1.500
	0.259	2.000	10.000
0	190	1.000	1.500
	0.650	2.000	10.000
	2.510	5.000	15.000
	2.920	20.000	30.000
	032.770	100.000	120.000
	054.300	600.000	200.000
	118.470	600.000	200.000

(Sous réserves pour toute erreur de transmission).

LES OBSÈQUES DE JEAN GOY

Paris, 2. — Ce matin ont été célébrées, à Perreux, les obsèques de M. Jean Goy, maire du Perreux, conseiller départemental, député et président de l'Union Nationale des Anciens Combattants.

Après le cérémonie religieuse, l'inhumation a eu lieu dans l'intimité.

1030 SYNDICATS UNIQUES ÉTAIENT ORGANISÉS à la fin du mois de Février

Paris, 2. — Le Conseil supérieur du Travail, qui avait tenu sa session inaugurale le 24 décembre dernier, s'est réuni à Paris en séance plénière, M. Bichelonne, ministre du Travail par intérim, a défini les buts de cet organisme et les résultats déjà acquis : Fin février, 1.030 syndicats uniques ont été mis en place, et le gouvernement est décidé à poursuivre son œuvre de réalisation de la Charte.